

telligente n'a pas manqué au névropathe, il pourra vivre de la vie commune et remplir un rôle honorable dans la société.

Dans le cas contraire, sa diathèse nerveuse qui s'est manifestée dans l'enfance par l'excitation cérébrale, pourra se transmuter dans l'âge mûr en hystérie, en épilepsie, en vésanie, etc. De simples déséquilibres ils peuvent devenir de grands malades, et le pronostic, bon en lui-même, comporte des réserves pour l'avenir.

IV

Le traitement est avant tout hygiénique. Il faut peu compter sur les médicaments antispasmodiques, narcotiques et paralytants dont une certaine école a abusé. Le bromure a détraqué bien des estomacs; on pourrait aisément compter les névrosés qu'il a guéris ou seulement soulagés. Certes, il faut apaiser, calmer l'hyperexcitabilité nerveuse. Mais les meilleurs sédatifs ne sont pas ceux des officines. Il faut s'adresser aux agents physiques.

Le traitement de l'excitabilité cérébrale chez les enfants exige de la part du médecin un grand tact et une grande légèreté de main.

Je ne prescris les médicaments, en pareils cas, qu'à mon corps défendant; pour donner des narcotiques, des antispasmodiques chimiques, j'attends d'y être forcé par un grand paroxysme (convulsions, etc.). En général, je me borne à calmer l'enfant par une hygiène physique et morale convenable.

1. Chez les nourrissons excités et bruyants, l'hygiène alimentaire étant d'ailleurs bien réglée, on se bornera à prescrire: la vie au grand air le plus possible, promenades au moins deux fois par jour; des bains tièdes (34° à 35°) de 5 à 10 minutes deux fois par jour.

Si l'enfant dort mal, on donnera le bain avant le coucher, le soir vers 8 ou 9 heures, pendant 15 à 20 minutes, pour détendre les nerfs et favoriser le sommeil.

Si l'agitation persiste ou augmente, on pourra avoir recours aux affusions froides, courtes et suivies de massage, et surtout au drap mouillé (drap trempé dans l'eau à 15°, tordu, enroulé autour de l'enfant pendant une heure, avec couverture par dessus); le drap mouillé peut être répété 2, 3, 4, 5 fois par jour. Quand l'enfant commence à reconnaître son entourage, à parler,